



Orchestre de Picardie
Arie van Beek



H. Andriessen *Variations sur un thème de Couperin*
G. Fauré *Pelléas & Mélisande* • M. Ravel *Le Tombeau de Couperin*



Célébrer la musique française à travers son passé, ses anciennes danses, ses ambiances pastorales, ses atmosphères de légende... c'est un peu le propos de cet enregistrement, avec tout d'abord un hommage à François Couperin. Souvent considérée comme la quintessence de l'art musical français, l'œuvre du grand compositeur et claveciniste a su aussi séduire les musiciens étrangers, a priori très éloignés de son univers. On sait par exemple que Johannes Brahms le tenait en haute estime. Plus près de nous, Hendrik Andriessen (1892-1981) – une personnalité majeure de la musique néerlandaise – choisira une jolie mélodie de notre compositeur (empruntée à *La Basque* du *Second Livre de pièces de Clavecin*) qu'il compose en 1944. Emmenée par une flûte tendre et agile, secondée par la harpe (« francité » oblige...) et les cordes, l'œuvre évoque discrètement quelques rythmes de danses anciennes : *sicilienne*, *chaconne*, *gavotte*... Elle n'omet pas un scholastique *fugato*, mais d'autres moments, plus lyriques ou méditatifs, savent donner à ces charmantes variations concertantes une intensité et même une noblesse d'expression qui font regretter le peu d'échos que la musique d'Andriessen a rencontrés en dehors de son pays.

Si l'idée d'un passé est maintenue dans le monde de *Pelléas et Mélisande* évoqué par Gabriel Fauré en illustration du drame de Maurice Maeterlinck, nulle référence temporelle

et géographique ne l'habite. Tout au plus pensera-t-on à un lointain Moyen-Âge, dans des décors naturels symbolistes : le château, la fontaine, la mer, la forêt... Créée en 1898, la musique de scène de *Pelléas et Mélisande* comportait à l'origine dix-sept numéros. Pour la suite d'orchestre, Fauré en retiendra quatre, concentrés sur le personnage de Mélisande. Le *Prélude, quasi adagio*, en expose – aux cordes seules – le thème « d'eau limpide », d'une douce mais puissante nostalgie. Lui succédant, la *Fileuse, andante quasi allegretto*, déroule l'accompagnement attendu en « bourdonnement du rouet » (cordes et harpe), mais les harmonies sont magiques et le premier motif au hautbois, merveilleusement dessiné, suggère une variante gracieuse du portrait de l'héroïne. En ses inflexions modales, avec le charme ineffable de sa mélodie à la flûte, soutenue par la harpe, la *Sicilienne* représente un délicieux intermède dans le cours fatal des événements. Ce numéro, devenu très populaire comme pièce isolée, a fait l'objet d'innombrables transcriptions. Le dernier numéro *Mort de Mélisande, molto adagio*, évoque la mort de la jeune femme. C'est une marche funèbre (elle fut d'ailleurs jouée aux funérailles du compositeur) dont le thème reprend le second motif de la *Fileuse*. On y remarquera la prédominance des vents – et notamment de la flûte – dans le grave, donnant cette teinte « pâle » si bien adaptée au drame. À la toute fin, la flûte et les cordes se joignent pour un tendre et tragique codicille suggérant le dernier souvenir de l'héroïne.

« L'hommage s'adresse moins à Couperin lui-même qu'à la musique française du XVIII^e siècle », avait souligné Ravel. De fait, il n'y a guère dans le *Tombeau de Couperin* de citations directes de la musique de Couperin, même s'il faut souligner que la première idée musicale de l'œuvre provenait d'une transcription que Ravel s'était amusé à faire en 1914 de la *Forlane* du 4^e *Concert Royal*. Cependant, le projet devait prendre par la suite une tout autre résonance.

C'est en 1917 en effet que Ravel, alors démobilisé contre son gré, achève la suite de danses pour piano qu'il dédie à ses amis disparus au front. Quatre de ces pièces seront ensuite orchestrées en 1919.

En ces temps de guerre, le compositeur apportait ainsi à la défense du patrimoine musical français sa propre contribution de patriote – encore qu'il n'avait nul besoin de se revendiquer « musicien français », contrairement à Debussy par exemple. Son langage donne en effet l'impression d'habiter naturellement ces danses de l'ancienne France, tout en y transportant les rêves et les obsessions si singulières de l'artiste : il y a comme une ivresse d'inspiration pastorale dans les guirlandes ornementales du hautbois qui submergent le début du *Prélude*... et l'extraordinaire *Forlane*, quant à elle, exposera un bien curieux motif principal : altier, anguleux, hérissé de dissonances, tel un spécimen d'animal inconnu échappé d'autres *Histoires naturelles*.

On pense déjà à la tristesse du *Petit Poucet* (de *Ma mère l'Oye*) dans le *Menuet* – avec son hautbois plaintif et les sonorités douces et mélancoliques de l'orchestre –, mais le Trio apportera une intensité et une gravité inattendues avec, en guise de « basses de musette », des *ostinatos* sourds et menaçants...

La suite se conclura par un *Rigaudon* au thème très cuivré et volontariste, dont l'épisode central ramènera à nouveau le timbre emblématique du hautbois dans une *Pastorale* au rythme un peu déhanché, d'une sensualité presque orientale...

— Bernard Boland

The goal of this recording is to celebrate French music through its past: its antique dances, its pastoral ambiances, its atmospheres of legend... starting with a homage to François Couperin. Often considered as the very quintessence of French musical art, this very great composer and harpsichordist succeeded in charming musicians from all times and places, even far removed from his personal universe. We know, for example, that Brahms held him in high esteem. Nearer to our own time, Hendrik Andriessen (1982-1981) – a major figure in Dutch music – borrowed a lovely melody from our composer (from *La Basque*, in the *Second Book of Harpsichord Pieces*), as the theme for a set of variations composed in 1944.

Led by a tender and agile flute, accompanied by a harp and strings, the work discreetly evokes the rhythms of the antique dances (the *Sicilienne*, the *Chaconne*, the *Gavotte*...) and also contains a 'scholastic' *fugato*; other more lyrical or meditative moments confer an intensity and even a nobility of expression on these charming 'concert variations' that make one regret the little reaction that Andriessen's music has suscitated outside of his own country.

If the world created by Fauré to illustrate Maeterlinck's play *Pelléas and Mélisande* is imbued with the notion of the 'past', it contains absolutely no temporal or geographical reference; at most, one might picture to oneself a sort of distant Middle Ages, set in a natural, 'symbolist' décor: the castle,

the fountain, the sea, the forest... Premiered in 1898, the incidental music for Maeterlinck's play originally contained seventeen episodes. For the orchestral suite, Fauré kept only four of them, all devoted to the character of Mélisande. The *Prelude* (*quasi adagio*) gives an exhibition, with strings only, of the theme of the 'clear water', filled with sweet but powerful nostalgia. Next comes the *Fileuse* (the spinner *andante quasi allegretto*), in which the accompaniment rolls out as the expected 'humming of the spinning wheel' by harp and strings, while the harmonies are absolutely magical, and the first motif (marvelously drawn for the oboe) suggests a graceful variant of the portrait of the heroine.

In its modal inflections, with a melody of ineffable charm (on the flute, supported by the harp), the *Sicilienne* is a delicious interlude in the midst of the fatal course of events. Extremely popular, it is often performed as a stand-alone piece and has been the subject of innumerable transcriptions. The final episode, the *Mort de Mélisande*, *molto adagio* [*The death of Mélisande*] evokes the young woman's tragic end. It is a funeral march (which was in fact played at the funeral of the composer), whose theme picks up the second motif of the *Fileuse*. The winds – particularly the flute – predominate in the deeper register, producing the 'pale hues' so well-adapted to the drama. At the very end, the flute and the strings join for a tender and tragic 'codicil' suggesting the last memories of the heroine.

‘This homage is addressed less to Couperin himself than to French music of the 18th century’, wrote Ravel; indeed there are no direct allusions to Couperin's music in the *Tombeau de Couperin* [Couperin's Tomb], even though the initial musical theme of the work comes from a transcription that Ravel made in 1914 for his own amusement of the *Forlane* from Couperin's 4th *Royal Concert*. Subsequently, however, the work took on a very different resonance.

Indeed, it was in 1917 that Ravel, demobilised against his will, completed the suite of dances for piano that he dedicated to his friends who perished at the front. Four of the pieces were orchestrated in 1919.

During those years of war, the composer thus brought his own patriotic contribution to the defence of the French musical heritage – not that he felt any need to explicitly identify himself as a ‘French musician’, unlike Debussy for example. His language gives the impression of naturally conveying these French dances of another time, while simultaneously communicating the very singular dreams and obsessions of the composer. There is a kind of pastorally inspired intoxication in the ornamental garlands of the oboe that submerge the beginning of the *Prelude*, while the curious main theme of the extraordinary *Forlane*, haughty, angular and prickly with dissonances, evokes a species of strange unknown animal escaped from a volume of *Natural History*.

The *Menuet*, with its plaintive oboe and the sweet melancholic sonority of the orchestra, recalls the sadness of *Petit Poucet* (*Tom Thumb*) from *Ma mère l'Oye*, but the Trio then brings in an unexpected intensity and gravity, with muffled and threatening *ostinati* in the role of the bass musette. The suite concludes with a *Rigaudon* with a brassy, decisive theme, followed by a central episode bringing back the emblematic timbre of the oboe in a *Pastorale* with a swaying rhythm of nearly Oriental sensuality...

— Bernard Boland

Arie van Beek

Chef d'orchestre | Conductor

Né à Rotterdam, Arie van Beek travaille comme percussionniste avant de s'orienter vers la direction d'orchestre. Après avoir été le directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne de 1994 à 2010, il est depuis 2011 directeur musical de l'Orchestre de Picardie et également directeur musical et artistique de l'Orchestre de chambre de Genève depuis 2013. Il est par ailleurs chef d'orchestre en résidence au Doelen Ensemble à Rotterdam.

Chef invité de nombreux orchestres français et européens, son répertoire commence à la musique baroque et s'arrête aux compositeurs actuels dont il aime les œuvres.

Arie van Beek est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et a reçu en 2008 la médaille de la ville de Clermont-Ferrand. Il est également titulaire du prestigieux Prix Elly Ameling pour sa contribution depuis trente ans au rayonnement artistique de la ville de Rotterdam. En 2014, il reçoit également le Prix Erasme de la ville de Rotterdam. Il est promu Officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2017.

Born in Rotterdam, Arie van Beek was a percussionist before turning towards orchestra conducting. After having been the Musical Director of the Orchestre d'Auvergne from 1994 to 2010, he was named Musical Director of the Orchestre de Picardie in 2011. Since 2013, he is also the Musical and Artistic Director of the Orchestre de chambre de Genève. He is the conductor in residence of the Doelen Ensemble in Rotterdam.

Regularly invited to conduct a large number of French and European orchestras, his repertoire goes from baroque music right up to contemporary composers whose works he champions.

Arie van Beek, a Knight of the Order of Arts and Letters, received the Medal of the City of Clermont-Ferrand in 2008, and was awarded the prestigious Elly Ameling Prize from the city of Rotterdam for his contributions to the artistic impact of the city over the last thirty years. In 2014, he was awarded the Erasmus prize of the city of Rotterdam, and he was promoted to Officer of the Order of Arts and Letters in 2017.

François Garraud

Flûte | Flute

Originaire de la région grenobloise, François Garraud y a débuté ses études musicales avant de les poursuivre au Conservatoire à rayonnement régional de Dijon auprès de Claire Louwagie, puis dans la classe de Claude Lefebvre. En 2009, il obtient son prix à l'unanimité et avec les « félicitations du jury » au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans les classes de Pierre-Yves Artaud, Florence Souchard et Pierre Dumail.

François Garraud est lauréat de plusieurs concours internationaux : 1^{er} prix du Concours national du jeune flûtiste, 2^e prix du Concours international des jeunesses musicales de Bucarest, 3^e prix ex æquo du Concours international Leonardo De Lorenzo...

Flûte solo de l'Orchestre de Picardie depuis 2008, il est aussi régulièrement invité à jouer au sein de formations prestigieuses comme l'Orchestre national de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de chambre de Paris, les orchestres symphoniques de la radio suédoise, de Bâle et de Sydney.

En 2013, lors de la Folle Journée de Nantes, le *Concert pour piano, flûte, violoncelle avec orchestre à cordes* de Vincent d'Indy qu'il interprète avec l'Orchestre de Picardie (dir. Arie van Beek) est diffusé en live.

Born in the Grenoble region, François Garraud began his musical studies there, before moving on to study with Claire Louwagie at the Regional Conservatory of Dijon and subsequently with Claude Lefebvre. In 2009, he graduated with 'Highest Honours' from the Paris Conservatory, having studied in the classes of Pierre-Yves Artaud, Florence Souchard and Pierre Dumail.

A laureate of several international competitions, François Garraud was awarded First Prize at the National Competition for Young Flutists and Second Prize at the International Youth Music Competition in Bucharest, and tied for Third Prize at the Leonardo De Lorenzo's International Competition.

Appointed principal flute of the Orchestre de Picardie in 2008, he is regularly invited to play with prestigious orchestras such as the Orchestre National de France, the Orchestre de Paris, the Orchestre de chambre de Paris, the Swedish Radio Symphony, the Basel Symphony and the Sydney Symphony.

In 2013, he participated in a performance of the *Concerto for Piano, Flute and Cello with String Orchestra* by Vincent d'Indy, conducted by Arie van Beek at the 'Folle Journée de Nantes' festival, that was broadcast live.

Marcel Cara

Harpe | Harp

Marcel Cara est né en 1996 à Charleville-Mézières. Après avoir étudié au Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti et avoir reçu l'enseignement de Germaine Lorenzini, il fait ses débuts en tant que soliste dans des lieux prestigieux, tels le Théâtre du Châtelet, la Fondation Singer-Polignac, la Cité de la Musique de Soissons, l'Auditorium du Musée Guimet, l'Auditorium du British Museum de Londres, Camac Harpen Nederland à Rotterdam, la Sala de São Paulo ainsi que dans différents festivals, tels le Festival Messiaen au pays de La Meije, Giverny, Ancenis, les Musicales de Colmar, le Festival de Pâques de Deauville... et auprès de musiciens, tels que Adrien La Marca, Philippe Bernold, Amaury Coeytaux, David Petrlik, Lise Nougier, Nina Pollet, Amaury Viduvier, Adriana Ferreira, le Quatuor Métamorphose...

Il se produit régulièrement avec la violoncelliste Stéphanie Huang avec laquelle il s'est perfectionné auprès d'Emmanuelle Bertrand. Marcel Cara explore un large répertoire allant de ses propres transcriptions et arrangements (Schumann, Mendelssohn, Debussy et Bartók) à des œuvres du répertoire contemporain de Philippe Hersant, Benjamin Attahir et Bruno Mantovani, dont il a interprété à plusieurs reprises le concerto avec notamment l'Orchestre de chambre de Paris

et l'Orchestre de Picardie (direction Arie van Beek). Il s'est également produit en soliste, particulièrement avec l'Orchestre du Conservatoire de Paris (direction Mikko Franck).

Marcel Cara fait ses débuts en tant que musicien d'orchestre à partir de 2015 avec le Gustav Mahler Jugendorchester, le Verbier Festival Orchestra (direction de Valery Gergiev), puis au sein de l'Aspen Music Festival and School (États-Unis) sous la tutelle de la harpiste Nancy Allen (Résidence à la Cité internationale des arts de 2018 à 2020, il a suivi un cursus de 3^e cycle supérieur (diplôme artiste interprète) au Conservatoire national supérieur de Paris). Il est également lauréat du Hong Kong Harp competition, du concours des Musicales du Centre, des Young Concert Audition de New-York et également lauréat boursier de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, du mécénat de la Société Générale et de l'Adami.

Il collabore autour de différents projets, notamment avec la chanteuse Fiona McGown, la violoniste Magdalēna Geka et le compositeur Benjamin Attahir sur un concert spectacle autour d'œuvres littéraires fantastiques mises en musique. Marcel Cara est soutenu par l'association Ajam.

Marcel Cara was born in Charleville-Mézières in 1996. After graduating from the Paris Conservatory, where he entered the class of Isabelle Moretti and studied also with Germaine Lorenzini, he made his debut as a soloist, performing in prestigious venues such as the Theatre du Châtelet, the Singer-Polignac Foundation, the Cité de la Musique in Soissons, the auditorium of the Musée Guimet, the auditorium of the British Museum in London, Camac Harpen Nederland in Rotterdam and the Sala of São Paolo. He has participated in numerous festivals, such as the Messiaen Festival in La Meije, Giverny, Ancenis, Les Musicales de Colmar and the Festival de Pâques in Deauville, playing with partners Adrian la Marca, Philippe Bernold, Amaury Coeytaux, David Petrlik, Lise Nougier, Nina Pollet, Amaury Viduvier, Adriana Ferreira and the Metamorphosis Quartet...

He also performs regularly with cellist Stéphanie Huang; their duo was coached by Emmanuelle Bertrand.

Marcel Cara enjoys exploring a vast repertoire ranging from his own transcriptions and arrangements (Schumann, Mendelssohn, Debussy and Bartók) to contemporary works by Philippe Hersant, Benjamin Attahir and Bruno Mantovani, whose concerto he has performed several times, in particular with the Orchestre de chambre

de Paris and the Orchestre de Picardie (conductor Arie van Beek). He has also played solo with the Orchestre du Conservatoire de Paris conducted by Mikko Franck.

He began his orchestral career in 2015 by joining the Gustav Mahler Jugendorchester, the Verbier Festival Orchestra (conducted by Valery Gergiev) and the Aspen Music Festival and School (USA), where he was coached by harpist Nancy Allen. As a resident of the Cité Internationale des Arts from 2018 to 2020, Marcel Cara did his graduate studies at the Conservatoire national supérieur de Paris, obtaining the Performing Artist Diploma. A laureate of several competitions, including the Hong Kong Harp competition; the Musicales du Centre competition, and the Young Concert Audition in New York, he holds scholarships from the Academy des Beaux-Arts of the Institut de France, the Société Générale bank and the Adami Foundation.

Marcel Cara has several collaborative projects, in particular one with the singer Fiona McGown, the violinist Magdalēna Geka and the composer Benjamin Attahir creating a concert-show devoted to works of fantasy literature set to music. Marcel Cara is supported by the Ajam association.

Orchestre de Picardie

Fondé en 1984, l'Orchestre de Picardie s'est agrandi au fil des années et aujourd'hui a atteint un effectif dit Mannheim de 37 musiciens permanents. Faisant suite à des prédécesseurs de renom comme Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer et Pascal Verrot, Arie van Beek en est le directeur artistique-chef permanent depuis janvier 2011.

L'Orchestre de Picardie a pour mission la production, la transmission et la diffusion de la musique symphonique. Attaché à une relation de proximité avec tous ses publics, l'Orchestre de Picardie se produit à travers toute la région afin de permettre l'accès à la musique classique aux populations les plus reculées. De fait, l'Orchestre de Picardie a été le premier orchestre à avoir reçu le label *Orchestre national en région* en juillet 2018. Ambassadeur de sa région, l'Orchestre de Picardie a participé à des réseaux européens qu'il a créés, et les partenariats durables dont il bénéficie concourent à déterminer une identité unique et témoignent de la modernité du projet qu'il conduit.

Les activités de l'Orchestre de Picardie s'organisent autour de trois piliers : les concerts de saison, l'éducation artistique et les actions citoyennes.

L'Orchestre de Picardie reçoit le soutien du Conseil régional Hauts-de-France, de la DRAC Hauts-de-France – Ministère de la Culture, d'Amiens Métropole et des Conseils départementaux de l'Aisne et de la Somme. La SACEM soutient la résidence de compositeur de l'Orchestre de Picardie. L'Orchestre de Picardie est membre de l'Association Française des Orchestres (AFO).

The Orchestre de Picardie was created in 1984, and evolved over the years to become a Mannheim symphony orchestra of 37 permanent musicians. Following in the footsteps of renowned predecessors such as Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer and Pascal Verrot, Arie van Beek has been the Orchestra's permanent artistic director since January 2011.

The mission of the Orchestre de Picardie is the production, transmission and distribution of symphonic music. Committed to a close relationship with all its audiences, the Orchestre de Picardie performs throughout the region in order to provide access to classical music even to the most remote populations. In fact, the Orchestre de Picardie was the first orchestra to receive the title of *National Orchestra in the Regions* in July 2018.

As an ambassador for the entire Hauts-de-Seine region, the Orchestre de Picardie has created and taken part in European networks, and benefits from long-term partnerships which give it a unique identity and bear witness to the modernity of its cultural programme.

The activities of the Orchestre de Picardie are organised around three pillars : the concert season, artistic education, and civic actions.

The Orchestre de Picardie – National Orchestra of the Hauts-de-France Region – is supported by the Regional Council, the Regional Office of Cultural Affairs, the Ministry of Culture, the Amiens Metropole, and the Departmental Councils of the Aisne and the Somme.

The composers-in-residence are supported by the SACEM (the Society of Authors, Composers and Editors of Music). The Orchestre de Picardie is a member of the Association Française des Orchestres (AFO).



Hendrik Andriessen

Variations sur un thème de Couperin

Solistes | Soloists

François Garraud, flûte | flute

Marcel Cara, harpe | harp

Contrebasses | Double basses

Olivier Talpaert

*Caroline Lekeux**

Violons | Violins

Florence Dumé

Arfan Alhanbali

David Bonneault

Natalia Erlikh-Carliez

Elisabeth Dalbe

Marie-Luce Gillet

Caroline Lalancette

Fabien Lesaffre

Evelyne Maillot

Catherine Presle

Véronique Leroux

*Cécile Maes**

*Jérôme Merlet**

*Magalie Piccin**

Altos | Violas

Marie-Claire Méreaux-Rannou

Jean-Paul Girbal

Arnaud Guilbert

*Emma Girbal**

Violoncelles | Cellos

Laurent Rannou

Ara Abramian

Marie-France Plays

*Michaël Tafforeau**

** musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif*

Gabriel Fauré

Pelléas et Mélisande

Violon super-soliste | Super soloist violin
Zbigniew Kornowicz

1^{er} violon solo | Concertmaster violin
Taiping Wang

Violons | Violins
Joanna Rezler
Florence Dumé
Arfan Alhanbali
David Bonneault
Natalia Erlikh-Carliez
Elisabeth Dalbe
Marie-Luce Gillet
Caroline Lalancette
Fabien Lesaffre
Evelyne Maillot
Catherine Presle
Véronique Leroux

Altos | Violas
Marie-Claire Méreaux-Rannou
Jean-Paul Girbal
Arnaud Guilbert
*Vincent Dormieu**

Violoncelles | Cellos
Laurent Rannou
Ara Abramian
Marie-France Plays
*Cécilia Carreno**

Contrebasses | Double basses
Olivier Talpaert
*Aude Millière**

Flûtes | Flutes
François Garraud
Sabine Chalvin-Le Guern

Hautbois | Oboes
Maryse Steiner-Morlot
Anne Philippe-Clément

Clarinettes | Clarinets
Romy Bischoff
Michel Corenflos

Bassons | Bassoons
*Lomic Lamouroux**
*Diane Mugot**

Cors | Horns
*Bastien Dalmasso**
Vincent Defurne
*Jean Wagner**
*Mathieu Balesse**

Trompettes | Trumpets
Benoit Mathy
*Edouard Barlerin**

Timbales | Timpanis
François Merlet

Harpe | Harp
*Vincent Buffin**

** musiciens remplaçants ou
complémentaires à l'effectif*

Maurice Ravel

Le Tombeau de Couperin

Violon super-soliste | *Super soloist violin*
Zbigniew Kornowicz

Violons | *Violins*
Joanna Rezler
Florence Dumé
Arfan Alhanbali
David Bonneault
Natalia Erlikh-Carliez
Elisabeth Dalbe
Marie-Luce Gillet
Caroline Lalancette
Fabien Lesaffre
Evelyne Maillot
Catherine Presle
Véronique Leroux
Christophe Fernandez*
Rémy Wang*

Altos | *Violas*
Marie-Claire Méreaux-Rannou
Jean-Paul Girbal
Arnaud Guilbert
Matthieu Bauchat*
Vincent Dormieu*

Violoncelles | *Cellos*
Laurent Rannou
Ara Abramian
Christine Meurice
Marie-France Plays
Florence Hennequin*
Clémence Ralincourt*

Contrebasses | *Double basses*
Olivier Talpaert
Sylviane Cleenewerck*
Cheyu Chang*

Flûtes | *Flutes*
François Garraud
Sabine Chalvin-Le Guern
Tristan Bronchart*

Hautbois | *Oboes*
Maryse Steiner-Morlot
Anne Philippe-Clément

Clarinettes | *Clarinets*
Romy Bischoff
Michel Corenflos

Bassons | *Bassoons*
Gilles Claraz
Diane Mugot*
Antoine Berquet*

Cors | *Horns*
Bertrand Dubos*
Vincent Defurne

Trompette | *Trumpet*
Benoit Mathy

Harpe | *Harp*
Ségolène Brutin*

* musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif



L'Orchestre de Picardie remercie chaleureusement ses mécènes pour leur soutien et leur engagement :



Remerciements

À la Maison de la Culture d'Amiens et son directeur Laurent Dréano pour la mise à disposition de leur salle pour l'enregistrement

Au Zénith d'Amiens Métropole et sa directrice Céline Garnier pour la mise à disposition de leur salle pour les répétitions

Hendrik Andriessen – *Variations sur un thème de Couperin*

© Copyright by Donemus

Maurice Ravel – *Le Tombeau de Couperin*

© Durand - Paris

Orchestre de Picardie | Arie van Beek, conducting
François Garraud, flute | Marcel Cara, harp

Hendrik Andriessen

01 *Variations sur un thème de Couperin* 14:38

Gabriel Fauré

Pelléas & Mélisande

02 Prélude 06:14

03 Fileuse 02:27

04 Sicilienne 03:58

05 La mort de Mélisande 04:26

Maurice Ravel

Le Tombeau de Couperin

06 Prélude 03:19

07 Forlane 05:45

08 Menuet 04:47

09 Rigaudon 03:11

Total timing: 48:45

Executive producer: **Clothilde Chalot**

Production: **Orchestre de Picardie,**
Pierre Brouchoud

Recording producer, sound engineer &
editor: **Christian Cartier**

Recorded in 2020 & 2021 at the **Maison**
de la Culture d'Amiens

Label manager: **Adélaïde Chataigner**

Cover photo: **George Clerk/istock**

Photographer: **Anne-Sophie Flament**

Corrector: **Danièle Chalot**

Translator: **Leila Schneps**

Graphic design: **Isabelle Servois**



ORCHESTRE DE PICARDIE

Orchestre national en région Hauts-de-France

DIRECTION MUSICALE
ARIE VAN BEEK



NoMadMusic
musique augmentée